

devenus fujets d'un Roi puissant, ils jouissent de la sécurité & de la paix. Le pouvoir des Souverains est-il donc plus à craindre que les troubles d'une république anarchique ? Si Paoli avoit triomphé, auroit-il gouverné avec autant de modération que le maître & le pere des françois ? On en jugera par ce que notre historien dit de ce général : " Sous ces apparences de patriotisme , il tenoit caché le secret de son administration , qui l'étoit aussi de son cœur. Il en avoit l'esprit si occupé, qu'il ne put s'empêcher de s'en ouvrir une fois à un de ses intimes confidens. Il vivoit avec lui dans une étroite familiarité, & le faisoit coucher dans sa chambre. Leur occupation pendant le recueillement de la nuit, avant l'heure du sommeil, étoit la lecture des auteurs qui ont peint la tyrannie des couleurs les plus affreuses. Ils préféroient Tacite, cet historien philosophe, qui a dévoilé au public le cœur des tyrans, & fondé les abîmes de la perversité humaine. Dans un de ces épanchemens, où la vérité échappe même au politique, ce général laissa voir une partie de ses desseins à son ami, qui en fut étrangement révolté. Quelle erreur est la vôtre, lui dit alors Paoli, qui avoit remarqué son étonnement ! " Croiez-moi, les corfes ne sont „ pas faits pour être libres ; ils ont besoin „ d'un maître „. Le confident, instruit des véritables sentimens du général par son aveu, rompit avec lui dès ce moment, & conçut à son égard une inimitié mortelle „.